

CONCORDE

SIMON BOUDVIN

du 14 septembre au 17 novembre 2019

**entrée libre du vendredi au dimanche
de 14h - 19h et sur rendez-vous**

 **SHED**
12 RUE DE L'ABBAYE - 76960 NOTRE-DAME-DE-BONDEVILLE

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Journées du Matrimoine, samedi 21 septembre à 15h.

Visite guidée de l'exposition «Tuileries» de Lou Parisot à L'Académie, en présence de l'artiste. Gratuit.

Journées Européennes du Patrimoine, dimanche 22 septembre de 14h à 18h.

Venez porter un nouveau regard sur le SHED : une visite patrimoniale vous est proposée afin de connaître l'histoire de l'ancienne usine Gresland jusqu'à sa réhabilitation en centre d'art contemporain. Une visite débutera toutes les heures. Gratuit.

Apéro étudiants, jeudi 3 octobre à partir 18h.

Le SHED organise ce moment décontracté à partager entre ami.e.s pour découvrir les expositions de l'automne «Concorde» et «Tuileries» ! Gratuit.

Raout #3, du 18 au 20 octobre au #Labo Victor Hugo.

Samedi 19 octobre à 14h30 au SHED, puis 15h30 à L'Académie.

Le SHED vous guide pour l'exposition «Concorde» de Simon Boudvin puis une performance dansée explorera «Tuileries», exposition de Lou Parisot. Gratuit.

Les rencontres enseignants, tous les mercredis sur rendez-vous.

Nous vous accueillons lors d'un rendez-vous dédié aux enseignants et aux responsables de groupes. Cette rencontre permet de découvrir les expositions du SHED, Centre d'art contemporain de Normandie, ainsi que de préparer une visite avant la venue avec un groupe, en abordant les activités et les pistes pédagogiques adaptées. Gratuit.

Art Dating, tous les dimanches de 14h à 18h.

Nos médiateur.trices vous donnent rendez-vous avec une oeuvre de leur choix afin de vous la faire découvrir et de partager avec vous l'univers d'un.e artiste. Une visite débutera toutes les heures. Gratuit.

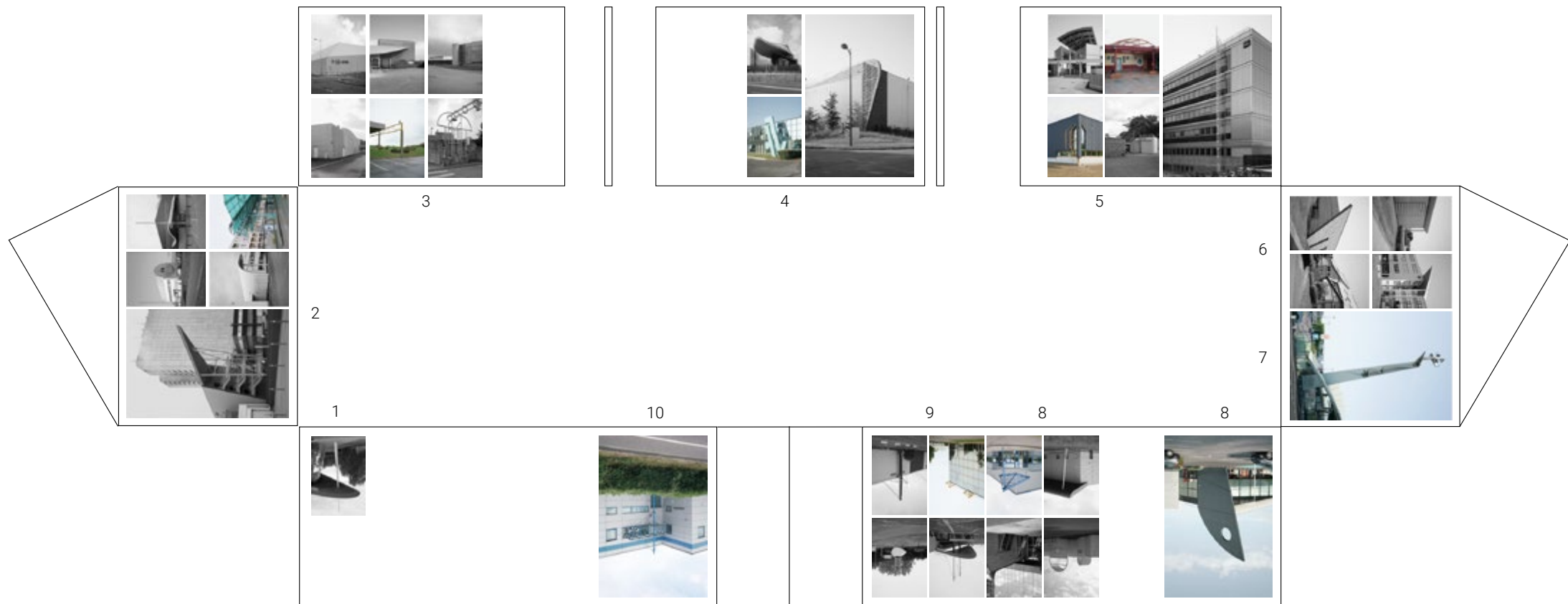
Pour tout renseignement ou prise de rendez-vous, contactez-nous par mail (publics@le-shed.com) ou par téléphone (06 51 65 41 76).

Le SHED remercie ses partenaires, ainsi que DAS Studio et la Galerie Duchamp, Centre d'art contemporain de la ville de Yvetot.

L'équipe remercie chaleureusement ses volontaires en service civique Léa Da Silva, Safa Hamila, Lauralie Naumann et sa stagiaire Laura Lizeski, ainsi que Raphaël Lecoq.

L'artiste souhaite remercier Jonathan Loppin pour son invitation, toute l'équipe du SHED ; Jean-Paul Berrenger, Gilles Delalex, Fabi & Piovenne, Clémence Mathieu, Carlo Menon, Josianne Poirier, Éric Tabuchi, auteur.e.s des textes du journal ; Louis Chaumier, de l'ENSAD de Paris, qui a assisté Simon Boudvin dans toute la mise en place de l'exposition ; DAS, l'agence d'architecture qui a rendu possible la réalisation de l'installation lumineuse. La série de photographies "Technopôles" a été amorcée dans le cadre d'une résidence au Frac de Caen en partenariat avec l'IME espoir, et présentée à l'occasion du festival Palma en avril 2019.





Concorde. Pour notre génération, c'est le nom de l'avion de ligne supersonique. Avec son aile delta gothique et ses turboréacteurs, il pointait vers l'avenir et comptait parmi ces figures héroïques qui annonçaient des temps nouveaux. Pour les Parisiens, c'est la place de l'obélisque, monument autrefois offert pour son insignifiance politique et pour l'agressivité de sa forme. A priori, le terme de concorde cherche à apaiser les esprits, à conjuguer les cœurs en harmonie, les goûts dans une disposition commune. Il annonce un projet destiné à fédérer artificiellement les esprits et cache désaccords et ambiguïtés.

Concorde, c'est aussi le titre que retient Simon Boudvin pour son exposition au SHED. Il y partage un sentiment ambivalent pour un style, une époque, celle dont nous peinons à sortir. C'était bientôt l'an 2000 / c'est déjà l'an 2000 / c'est toujours l'an 2000. Il échafaude une galerie de grandes photographies, une collection des prouesses de l'architecture normande. Des technopôles, des IUT, des CHU, des ZA, des centres commerciaux, des lycées pro, qui cherchent tous à témoigner de l'innovation. Formes du futur, ces constructions sont faites de mâts, de casquettes, de poutrelles hypertrophiées, de bac acier, de volutes en tôle, et sont autant de fioritures high-tech gris métallisé, modénatures façon Brancusi capotées d'alu, expressions libres de la technologie, chichis d'ingénieurs, maîtrises viriles, fanfaronnades obliques. Elles font sourire, elles effraient, elles touchent. On se prend à les blâmer et les aimer. Au dehors de la galerie qui réunit ces morceaux de bravoure, des éléments en aluminium citent leur vocabulaire. Ils s'installent dans la charpente rouillée du SHED, imbriquant une structure du spectacle dans celle – maintenant antique – de l'usine. À disposition ça et là, des journaux compilent des textes, descriptions d'architectures ostentatoires, signés par des ami.e.s, artistes, photographes, architectes, critiques.

RAI, 2019, installation lumineuse.

QUARTIER DES SPECTACLES, 2019, structure aluminium.

L'ESBROUFE, 2019, journal.

TECHNOPÔLES (Normandie), 2018-2019, photographies.

(1 Saint-Étienne-du-Rouvray ; 2 Caen, Hérouville ; 3 Cherbourg ; 4 Mantes-la-Jolie ; 5 Cléon ; 6 Rouen ; 7 Sotheville-lès-Rouen ; 8 Le Havre ; 9 Dieppe, Fécamp ; 10 Elbeuf).

Né en 1979, Simon Boudvin a étudié aux Beaux-arts de Paris dans l'atelier de Giuseppe Penone et à l'école d'architecture de Paris-Malaquais. Il enseigne depuis 2007 dans différentes écoles d'architecture et actuellement à l'école nationale de paysage. Son travail émerge à la croisée de ces différents champs, attentif aux mutations des territoires qu'il parcourt. Il procède tantôt à leur relevé détaillé, tantôt à leur reconstitution, à l'exercice de leur description, à leur photographie. Ils font la matière de ses livres (*Tyndo de Thouars*, éditions P, 2015 ; *Col de l'échelle*, éditions P, 2018 ; *Un nouveau Musée*, co-édition MER/Accattone, 2019 ; *Ailanthus Altissima*, éditions B42, 2020). Ces travaux ont été présentés dans différents centres d'art français (La Salle de bain, Lyon, 2010 ; Les Églises, Chelles, 2011 ; CREDAC, Ivry, 2012 ; CRAC Alsace, 2016 ; MRAC, Sérignan, 2016, Les Capucins, Embrun, 2018) ; ou ailleurs (Form Content, Londres, 2008 ; Project Art Center, Dublin, 2015 ; Extra City, Antwerp, 2016 ; Kunstraum, Düsseldorf, 2016 ; Fondation Eugenio Almeida, Evora, 2017 ; MAC, Montréal, 2017).